

La Revue Populaire

ABONNEMENT :
Canada et Etats-Unis :
Un An: \$1.00, - Six Mois: - - - - - 50 cts
Montréal et Etranger :
Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - - - 75 cts

**Parait
Tous les
Mois**

**POIRIER, BESSETTE & Cie,
Editeurs-Propriétaires,
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL.**
AVIS AUX ABONNES
**La REVUE POPULAIRE est expédiée par
la poste entre le 5 et le 12 de chaque
mois.**

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

PLAISIRS D'ETE

—§—



Un des plus grands plaisirs que l'on puisse goûter en été est assurément celui des promenades sur l'eau ou des baignades bienfaites.

C'est un plaisir à la portée de tout le monde au Canada particulièrement favorisé sous le rapport des lacs et des rivières magnifiques aussi, nombreux sont ceux qui, chaque été, sillonnent en chaloupe, en canot d'écorce ou en canot automobile le large St-Laurent ou les nappes d'eau innombrables sur lesquelles il fait si bon naviguer principalement le soir.

A ce sujet, il est une recommandation qu'on ne fera jamais trop: celle d'apprendre à nager avant de se risquer sur l'eau.

Les victimes d'accidents seraient beaucoup moins nombreuses chaque année si ce conseil était mieux suivi et si l'on prenait un peu plus de précautions quand on veut se baigner.

Une imprudence impardonnable, entre autres, est celle qui consiste à se mettre à l'eau immédiatement après le repas; quantité d'excellents nageurs ont cette fâcheuse habitude et sourient d'un air incrédule lorsqu'on s'efforce de leur en dé-

montrer le danger.

Ils vous répondent que plus de cent fois ils ont agi ainsi sans qu'il leur soit arrivé le moindre mal; cela se peut mais, à la cent-unième, la congestion les saisira et les fera couler à pic avant qu'il soit possible de leur porter le moindre secours.

Il faut toujours attendre au moins deux à trois heures après le repas pour se baigner et donner le temps à la digestion de s'accomplir, autrement c'est s'exposer volontairement à la mort.

Quand à l'imprudence qui consiste à se baigner sans savoir nager, elle est peut-être plus impardonnable encore; elle expose la vie non seulement de celui qui la commet, mais encore celle des sauveteurs qui chercheront à secourir le baigneur en péril. Il n'y a rien de difficile à retirer de l'eau comme une personne qui se noie; instinctivement elle s'accroche à son sauveteur et paralyse tous ses mouvements, au point que celui-ci se voit parfois dans l'obligation d'assommer à moitié le naufragé pour pouvoir le ramener à terre.

Apprendre à nager est si facile que cet enseignement devrait se donner à tous les enfants indistinctement.

Il y a des études plus longues et plus coûteuses qui sont moins utiles.

Roger Francoeur.